

- Au cours des quatre enseignements précédents, nous avons compris ce que signifie être en Christ, par le biais de la justification.
 - Cet aspect du premier temps du Salut, selon Paul, était un don de la grâce et ne reposait sur aucun effort de notre part.
 - De là, nous avons compris que, puisque nous avons été justifiés, nous sommes donc capables d'agir contrairement à notre nature charnelle.
 - Autrement dit, parce que nous avons l'Esprit de Dieu, nous pouvons voir nos vies et nos circonstances sous un angle différent.
 - Cette perspective étant une prescription christique et non une prescription charnelle.
 - Et c'est grâce à cela que nous pouvons vivre et considérer notre situation dans cette vie avec joie.
 - De là, nous avons pu constater comment, forts de cette joie qui nous anime, notre vie en Christ doit refléter cette réalité (la sanctification).
 - Et vivre à l'image du Christ exige une dimension humaine, celle de « marcher d'une manière digne de l'Évangile ».
 - Et cette œuvre est rendue possible et fortifiée par l'Esprit afin que nous puissions bien la vivre. De plus, le Christ nous est donné en exemple, à suivre.
 - Ce soir ne fait pas exception, car Paul va nous donner d'autres exemples à imiter, car eux aussi reflètent le Christ dans leur vie.
 - Pour résumer notre programme de ce soir, nous allons voir ce qui suit :
 - 1. Le service de Paul (vv.17-18)
 - 2. Le service de Timothée (vv.19-24)
 - 3. Le service d'Épaphrodite (vv. 25-30)
 - Si je devais résumer le texte de ce soir en un seul mot, ce serait simplement : Un serviteur et son service.
 - Ceci étant dit, je vous invite à ouvrir un exemplaire des Écritures et à me rejoindre dans [Philippiens 2:17-18](#) pour la lecture de la parole de Dieu.

[Philippiens 2:17](#) Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous.

[Philippiens 2:18](#) Vous aussi, réjouissez-vous de même, et réjouissez-vous avec moi.

- Paul poursuit sa réflexion sur la joie amorcée au verset précédent (v.16) concernant la joie anticipée de voir le Christ.
 - Cette joie de la récompense future serait le fruit du travail de Paul pour le Christ et de la certitude que le temps passé avec eux en valait largement la peine.
 - Et grâce au service désintéressé de Paul, la vie des Philippiens, qui reflétait le Christ en toutes choses, porterait des fruits bénéfiques.
 - Nous constatons donc que Paul amorce une transition dans la conception de la joie

chez ses lecteurs, passant de la joie du travail accompli pour le Christ à la réalité de la joie de souffrir pour le Christ.

- Vous remarquerez ce contraste entre le travail accompli durant notre vie et l'héritage que laisse un service fidèle, même après notre mort.
- Il semble presque exister un seul fil conducteur de pensée qui nous ramène aux paroles de Paul dans [Philippiens 1:21](#).
 - C'est là que Paul déclare : « Pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un gain. »
 - Que ce soit dans sa vie ou dans sa mort, le Christ devient à la fois le point central et la destination.
 - Tant que je vis, ma vie est consacrée au Christ, et quand je mourrai, je le verrai ! Ces deux choses devraient procurer une grande joie au croyant en Christ !
- C'est pourquoi Paul dit : « Même si je dois être offert en sacrifice pour le service de votre foi, je m'en réjouis... »
 - Dans cette déclaration, deux expressions méritent d'être mises en évidence ou soulignées : « offrande de boisson » et « sacrifice et service ».
- L'expression « offrande de boisson » fait écho au langage de l'Ancien Testament et renvoie à l'idée d'un « sacrifice au Seigneur » ou « pour le Seigneur ».
 - En utilisant ce langage, Paul exprime qu'il se donne essentiellement au Seigneur.
 - Dans l'Ancien Testament, lorsque le prêtre sacrifiait un animal au Seigneur, il terminait en versant du vin près de l'autel.
 - Ce type de pratique était lié aux cérémonies sacrificielles et symbolisait le dévouement du croyant au Seigneur comme un acte d'adoration.
 - C'est cette idée de se sacrifier pour accomplir l'œuvre du Seigneur – en quelque sorte, de se vider de soi-même.
 - « Tout ce que j'ai et tout ce que je suis, je te le laisse ici, ô Seigneur ! »
 - Une question me vient à l'esprit : « D'où l'apôtre Paul tire-t-il ces images qu'il utilise comme point d'application ? »
 - Il n'est pas trop difficile de constater que Paul reprend l'exemple même du Seigneur Jésus-Christ qui s'est offert en rançon pour nous.
 - En toutes choses, la bonne attitude du croyant au service du Seigneur consiste en des actes de service désintéressés, accomplis pour son dessein et sa gloire.
 - Mes amis, c'est pourquoi l'apôtre Paul prononce ces mots, insistant sur cette image de l'autel et du sacrifice, dans [Romains 12:1](#).

[Romains 12:1](#) Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

- Le souhait de Paul pour chaque croyant en Christ est qu'il offre quotidiennement son

corps comme un « sacrifice vivant ».

- Comme l'a dit un jour le Dr Crawford Loritts : « Le problème avec les sacrifices vivants, c'est qu'ils ont tendance à quitter l'autel. »
- Cependant, Paul affirme que le croyant doit être tellement centré sur le Christ qu'il se donne volontairement pour servir la cause du Christ et la propagation de l'Évangile.
 - Et il conclut le verset 1b de l'Épître aux Romains en disant que c'est là notre « culte spirituel ».
 - Ceci nous amène à l'utilisation de l'expression « sacrifice et service ».
- L'expression « sacrifice et service de sa foi » est une figure de style qui évoque le service sacrificiel que représente la mise en pratique de sa foi.
 - Si nous suivons donc le raisonnement de Paul, il semble que son emprisonnement actuel et sa mort potentielle soient évoqués ici.
- Si tel est le cas, alors Paul dit que sa situation actuelle, en raison de la propagation de l'Évangile, même si elle conduit à la mort, est pour lui une source de joie totale !
 - Quels que soient les résultats de son audition devant César, Paul sait que son sacrifice pour le Seigneur en vaut la peine !
- Il s'agit d'une confiance qui repose sur un travail et une promesse inébranlables – et c'est effectivement le cas.
 - Que l'œuvre du Christ sur la croix est accomplie !
 - Par sa mort et sa résurrection, nous avons non seulement la vie en lui, mais aussi l'éternité auprès de lui !
- Paul exhorte donc ces frères et sœurs de Philippiques à avoir cette même joie et cette même disposition dans leur situation de vie actuelle.
 - Une pensée tournée vers la personne et l'œuvre du Christ, vers sa vie et sa mission, est une pensée centrée sur les choses éternelles.
 - Car lorsque notre perspective passe d'une perspective céleste à une perspective terrestre, nous finissons par être privés de la joie positionnelle à réaliser !
- Eh bien, c'est après s'être donné lui-même en exemple aux Philippiens pour avoir trouvé la joie dans la souffrance que Paul mentionne un autre collaborateur familial, Timothée.
 - Consultez les versets 19 à 24.

[Philippiens 2:19](#) J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé moi-même en apprenant ce qui vous concerne.

[Philippiens 2:20](#) Car je n'ai personne ici qui partage mes sentiments, pour prendre sincèrement à coeur votre situation;

[Philippiens 2:21](#) tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus Christ.

[Philippiens 2:22](#) Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service

de l'Évangile avec moi, comme un enfant avec son père.

[Philippiens 2:23](#) **J'espère donc vous l'envoyer dès que j'apercevrai l'issue de l'état où je suis;**

[Philippiens 2:24](#) **et j'ai cette confiance dans le Seigneur que moi-même aussi j'irai bientôt.**

- Paul mentionne son jeune protégé ou « fils spirituel » en référence à celui qu'il souhaitait envoyer à l'Église de Philippien en son absence et à son souci de leur bien-être.
 - L'objectif de l'envoi d'une personne « ayant une âme sœur » était d'obtenir un rapport sur leur situation actuelle compte tenu des circonstances auxquelles ils étaient confrontés.
 - Ce faisant, Timothée pourrait transmettre à Paul des informations qui permettraient à ce dernier de mieux équiper l'Église.
 - De plus, cela nous révèle quelque chose sur la relation entre Paul et Timothée.
 - On voit bien qu'avec le temps et l'énergie que Paul a consacrés à Timothée, ce dernier était parfaitement préparé à assumer un tel rôle.
 - Et ce temps passé avec Timothée lui a permis d'atteindre un niveau de maturité que Paul jugeait suffisant pour qu'il puisse montrer l'exemple.
 - Remarquez que Paul mentionne que son espoir d'envoyer Timothée l'encouragerait à prendre des nouvelles de la situation actuelle des Philippiens.
 - Nous constatons ici deux choses :
 - Tout d'abord, quelle belle expression du cœur d'un berger du Seigneur !
 - Deuxièmement, l'expression concrète du sacrifice pour Paul, qui pouvait potentiellement envoyer un de ses proches fils dans le ministère.
- Lorsqu'on considère des choses comme la création d'églises et l'envoi de missionnaires sur des terrains de mission à l'étranger depuis une église locale, le but de l'envoi est de multiplier.
 - C'est pourquoi une culture d'implantation d'églises et d'évangélisation est si nécessaire dans les églises d'aujourd'hui.
 - Montrez-moi une église qui a pour mission d'évangéliser les perdus, je vous montrerai une église qui s'engage à implanter d'autres églises.
 - L'objectif de la création d'une église n'est pas qu'elle devienne une méga-église plus intéressée par le nombre de places assises que par l'envoi de fidèles !
 - De la même manière, un signe de bonne santé pour une église ou un ministère est son taux de multiplication et d'envoi de fidèles.
 - Cela montre que leur engagement et leur priorité sont de faire connaître le Christ et non leur propre nom ou leurs propres intérêts !
 - Ils enverront à la fois les personnes et les ressources nécessaires pour servir le développement d'autres Églises pieuses implantées dans la région.
 - Ce qui devrait apporter une grande joie au pasteur, aux anciens et aux autres

croyants, c'est de voir leurs efforts se concrétiser à travers la vie de ceux qui se tournent vers le Christ.

- De la même manière, nous voyons l'apôtre Paul vouloir faire une sorte de « bilan » pour voir comment cette église de Philippi se porte au milieu de l'épreuve.
- Paul, constatant les besoins des Philippiens, cherche donc à envoyer quelqu'un pour prendre des nouvelles du peuple, et Timothée semble être un excellent candidat.
- Paul mentionne qu'il ne connaissait personne d'autre « animé du même esprit » qui se soucierait autant du bien-être des Philippiens que Timothée.
 - Cela soulève la question suivante : « N'y avait-il pas d'hommes de confiance autour de Paul à Rome ou dans la maison de César qui auraient pu aller rassurer Paul ? »
- Il semblerait que la confiance que Paul accordait aux ministres chrétiens de son entourage immédiat ne relevait pas de la « même pensée ».
 - Je dis cela car le mot « âme sœur » en grec signifie « âme semblable ».
 - Littéralement, une seule âme, même caractère, mêmes affections et même esprit.
 - Et le manque de confiance de Paul envers ces « autres hommes » s'explique par le fait qu'ils recherchent tous leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ » (v. 21).
- Il n'est pas difficile de comprendre que Paul parle du même groupe de personnes qu'il a mentionné plus tôt dans [Philippiens 1:15](#), qui prêchent par envie.
- C'est comme le parent qui envoie son enfant à la garderie et confie pour la première fois la garde de son enfant aux professionnels de la petite enfance.
 - Ils ont fait leurs recherches autant qu'ils le pouvaient et savent que c'est l'endroit idéal pour que leur enfant soit pris en charge pendant leur absence.
 - Seulement voilà, ce parent réalise que personne d'autre ne peut s'occuper de son enfant et décide de passer à une formule de garderie incluant les visites par caméra.
 - Autrement dit, même s'il s'agit d'un établissement de soins de premier ordre, personne ne peut prodiguer des soins aussi adéquats que moi.
 - De la même manière, Paul dit que ces hommes, bien qu'ils prêchent un bon Évangile, leurs intentions, leur caractère et leur souci des autres ne sont pas conformes à mes critères.
 - Par conséquent, Paul constate que ces hommes n'ont pas d'« esprit frère » comme Timothée.
 - Là encore, non seulement Timothée a passé du temps avec Paul et a été formé par lui au fil des ans, mais il a également aidé Paul à fonder cette église dix ans auparavant.
 - Remarquez ce que Paul dit au verset 22 : « Mais vous connaissez sa valeur éprouvée... »

- L'expression « valeur prouvée » se traduit en grec par le mot « *dokime* », qui signifie « résister à une épreuve pour être jugé authentique ».
- Autrement dit, Timothée n'a pas été propulsé dans le ministère dès sa conversion.
- En effet, Paul aborde précisément ce point dans 1 Timothée 3 concernant les qualifications requises pour être surveillant dans l'Église. Consultez le texte.

[1 Timothée 3:2](#) Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement.

[1 Timothée 3:3](#) Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé.

[1 Timothée 3:4](#) Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté;

[1 Timothée 3:5](#) car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?

[1 Timothée 3:6](#) Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable.

[1 Timothée 3:7](#) Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.

- Paul mentionne qu'il existe certains traits de caractère, comportements et responsabilités qu'un homme doit posséder avant d'assumer des fonctions de direction dans l'Église.
 - Ces traits de caractère sont des choses que les dirigeants actuels de l'église devraient voir et reconnaître lors de leur observation des candidats potentiels.
 - Car si vous recherchez simplement un « superviseur » qui contribue bien à l'église ou au ministère, alors vous êtes passé à côté de l'essentiel.
 - C'est ce que Paul voulait dire dans [Philippiens 1:10](#) : à travers leur croissance et leur maturité en sagesse, les Philippiens seraient capables de discerner leurs propres intentions et leur propre vie.
 - Paul fait donc savoir que la carrière de Timothy sous sa tutelle a été marquée par une grande capacité d'adaptation et de formation.
 - Paul avait tellement observé et analysé la vie de Timothée qu'il était convaincu que ce dernier pourrait parfaitement assumer ce rôle à sa place.
- Au cours des dix-huit derniers mois, le nombre de pasteurs prenant leur retraite ou décédant en cours de ministère a augmenté de manière significative.
 - Le problème s'est tellement aggravé que la capacité à pourvoir ces postes est quasi inexistante, ce qui conduit les églises à se retrouver sans pasteur pendant de longues périodes.
 - Que signifierait pour les pasteurs de former et d'équiper les jeunes hommes de leur église qu'ils ont observés, afin de les préparer au ministère ?

- Le ministère pastoral est trop coûteux pour perdre du temps à chercher des hommes capables d'assumer la responsabilité pastorale alors qu'ils devraient être formés au sein de l'Église.
- Ces hommes devraient non seulement connaître la vision et la mission du pasteur, mais aussi la doctrine de cette église, à tel point qu'elle soit profondément ancrée en eux.
 - Ainsi, à mesure que ce jeune homme grandit dans cette église, le pasteur peut l'accompagner, le former et l'équiper comme un père le ferait pour son fils. (v.22)
 - C'est le rôle d'un pasteur : guider son troupeau et prendre soin de lui comme s'il s'agissait de son propre enfant.
 - Paul utilise des paroles similaires dans [1 Thessaloniens 2:11-12](#) . Voici le texte :

[1 Thessaloniens 2:11](#) **Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants,**
[1 Thessaloniens 2:12](#) **vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.**

- C'est pourquoi Timothée est cité en exemple de service et de sacrifice, car il a prouvé, selon les critères de Paul, qu'il était apte à la vocation pastorale.
 - Timothée se concentre sur le Christ et non sur l'affirmation de soi.
 - Si jamais vous tombez sur une église ou un ministère où le pasteur ou le responsable se préoccupe davantage de son image que de la parole de Dieu, fuyez !
- Après avoir fait l'éloge de Timothée, Paul poursuit en exprimant son intention de l'envoyer chez eux dès qu'il aura des nouvelles de son cas.
 - Alors même qu'il se préoccupe de l'Église de Philippi, Paul est lui-même aux prises avec une affaire judiciaire devant Rome dont il attend le règlement.
 - Et d'après le texte, il semble que Paul soit assez confiant quant à sa capacité à être libéré de prison afin de pouvoir lui aussi poursuivre son ministère auprès de Philippi et d'autres.
 - Et la confiance de Paul quant à sa délivrance, comme nous le voyons au verset 24, repose sur sa confiance dans le Seigneur pour achever l'œuvre que le Seigneur a commencée en lui.
 - Et quelle grande assurance de savoir que, puisque Paul est toujours vivant et n'a pas encore été tué, il reconnaît qu'il reste du travail à accomplir.
 - C'est donc après avoir cité Timothée en exemple de sacrifice et de service au Seigneur que Paul mentionne un autre homme, beaucoup plus proche de la réalité des Philippiens.
 - Consultez les versets 25 à 30.

[Philippiens 2:25](#) **J'ai estimé nécessaire de vous envoyer mon frère Éphroditte,**

mon compagnon d'oeuvre et de combat, par qui vous m'avez fait parvenir de quoi pourvoir à mes besoins.

[Philippiens 2:26](#) Car il désirait vous voir tous, et il était fort en peine de ce que vous aviez appris sa maladie.

[Philippiens 2:27](#) Il a été malade, en effet, et tout près de la mort; mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas tristesse sur tristesse.

[Philippiens 2:28](#) Je l'ai donc envoyé avec d'autant plus d'empressement, afin que vous vous réjouissiez de le revoir, et que je sois moi-même moins triste.

[Philippiens 2:29](#) Recevez-le donc dans le Seigneur avec une joie entière, et honorez de tels hommes.

[Philippiens 2:30](#) Car c'est pour l'oeuvre de Christ qu'il a été près de la mort, ayant exposé sa vie afin de suppléer à votre absence dans le service que vous me rendiez.

- Paul mentionne un homme du nom d'Épaphrodite, membre de l'Église de Philippiques, envoyé auprès de Paul comme ministre et messenger.
 - Épaphrodite, dont le nom signifie « charmant », fut envoyé pour aider l'apôtre Paul dans le besoin, grâce aux dons financiers de l'Église et à son service personnel.
 - Cependant, nous découvrons qu'Épaphrodite, lors de son voyage vers l'apôtre Paul, tombe terriblement malade, presque au point de mourir.
 - Et ce qui est si incroyable à observer dans la rencontre de Paul avec Épaphrodite, c'est la façon dont Paul l'utilise comme un autre exemple.
 - Paul exprime qu'à travers le ministère d'Épaphrodite auprès de lui, celui-ci l'a bien servi et a manifesté une grande sollicitude pour les saints de Philippiques.
 - Et compte tenu à la fois de l'urgence de renvoyer Épaphrodite chez lui et de son attachement aux saints de Philippiques, Paul a jugé préférable de le renvoyer chez lui.
 - Cependant, il ne le renvoya pas chez lui sans leur avoir d'abord fait part de la grandeur d'Épaphrodite en tant que « serviteur sacrificiel ».
 - Paul commence son éloge d'Épaphrodite en mentionnant quatre choses à son sujet.
 - Il mentionne qu'Épaphrodite est un :
 - 1. Frère (en Christ)
 - 2. Collègue
 - 3. Camarade d'armes
 - 4. Messenger/ministre
 - Chacun de ces traits décrivant Épaphrodite plut à Paul et indiqua aux Philippiens que les fonctions et le service d'Épaphrodite étaient bien accueillis.
 - Vous remarquerez peut-être que Paul mentionne ces caractéristiques selon un ordre logique – et cet ordre est important.

- En effet, cela renforce à la fois les capacités de service d'Épaphrodite et son cœur tourné vers le service et le sacrifice !
- Paul commence par mentionner qu'Épaphrodite est son frère. Cela montre simplement que ces deux hommes sont frères dans la foi, car ils partagent le même salut en Christ.
 - Lorsque vous avez été sauvés et intégrés à la famille de Dieu, vous êtes passés du statut d'orphelin à celui de membre d'une famille de frères et sœurs en Christ.
 - C'est ainsi que nous pouvons avoir une si grande famille de Dieu, car nous avons tous été greffés au corps du Christ, avons acquis une nouvelle identité et sommes devenus membres d'une grande famille.
 - Deuxièmement, parce qu'ils participent à la grâce de Dieu par la mort et la résurrection du Christ, ils sont maintenant en mesure de collaborer ensemble au ministère.
 - Par conséquent, ils sont tous deux des collaborateurs du Christ et sont capables de se servir et de s'entraider, ainsi que les autres membres du corps du Christ.
 - Troisièmement, Paul mentionne qu'Épaphrodite est un compagnon d'armes.
 - L'image est conforme à ce que l'on attend : des frères en uniforme, combattant côte à côte pour accomplir la mission de diffusion de l'Évangile.
 - Que lorsque des difficultés et des circonstances particulières surviennent, les deux frères se retrouvent ensemble dans les tranchées pour affronter le combat spirituel.
 - Enfin, Paul mentionne qu'Épaphrodite est un messenger de Paul.
 - Le mot grec pour messenger est *apostolos*, qui signifie « un messenger ».
 - Ce mot et ce rôle, « apostolos », ne doivent pas être confondus avec la fonction d'apôtre que Jésus a attribuée à douze hommes.
 - On constate dans les Écritures qu'il existait certains critères permettant de nommer des hommes apôtres.
 - On trouve ce texte dans [Actes 1:15-22](#) , mais l'accent est mis sur les versets 21-22. Consultez le texte.

[Actes 1:15](#) En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt. Et il dit:

[Actes 1:16](#) Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus.

[Actes 1:17](#) Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère.

[Actes 1:18](#) Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues.

[Actes 1:19](#) La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang.

[Actes 1:20](#) Or, il est écrit dans le livre des Psaumes: Que sa demeure devienne déserte, Et que personne ne l'habite! Et: Qu'un autre prenne sa charge!

[Actes 1:21](#) Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous,
[Actes 1:22](#), depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection.

- Ainsi, dans le passage du ministère public de Jésus où il choisit personnellement ses apôtres, Pierre, guidé par l'Esprit, déclare que celui qui remplacera Judas doit avoir accompli les conditions suivantes :
 - 1) Il devra avoir été avec les Apôtres présents au début du baptême de Jean jusqu'au jour de son ascension.
 - 2) Et avoir été témoins de la résurrection.
 - Cela signifie donc que cet homme a lui aussi été directement instruit par Jésus et qu'il a reçu l'autorité de parler au nom du Christ.
 - Si ces conditions n'étaient pas remplies, aucun homme ne pouvait être considéré comme occupant la charge d'apôtre.
 - Cependant, nous constatons que le terme « apôtre » est également employé dans les Écritures. Voir [Actes 14:14](#).

[Actes 14:14](#) Les apôtres Barnabas et Paul, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements, et se précipitèrent au milieu de la foule,
[Actes 14:15](#) en s'écriant: O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve.

- On retrouve le même emploi du mot *apostolos* dans [1 Corinthiens 15:5-8](#). Consultez le texte.

[1 Corinthiens 15:5](#) et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze.
[1 Corinthiens 15:6](#) Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts.
[1 Corinthiens 15:7](#) Il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres ;
[1 Corinthiens 15:8](#) Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton;

- Ainsi, nous constatons, d'après Paul et certains de ses écrits, qu'il existe une distinction claire entre la « fonction » apostolique et le don d'apostolat.
 - La charge apostolique fait partie des douze ministères institués par le Christ.
 - Et le don d'apostolat désigne simplement ceux qui ont porté le message de l'Évangile avec l'autorité de Dieu.

- Dans ce contexte, Épaphrodite est donc un messenger ou un envoyé de l'apôtre Paul auprès de l'Église de Philippiens.
 - Et en même temps, en fournissant les dons financiers aux Philippiens, il répond également aux besoins de Paul en tant que ministre.
- L'intention des Philippiens envoyant Épaphrodite était qu'il reste auprès de Paul indéfiniment, ou au mieux jusqu'à la conclusion du procès.
 - Cependant, Paul mentionne au verset 26 qu'il y a eu un petit contretemps dans ces plans, ce qui l'a obligé à le renvoyer.
 - Et le renvoi d'Épaphrodite semble avoir été causé par une seule chose : les Philippiens avaient appris qu'Épaphrodite était tombé malade.
- Comme vous pouvez l'imaginer, apprendre qu'une personne que vous estimez beaucoup et que vous avez envoyée au service des autres est malade peut être une nouvelle difficile à recevoir.
 - Il est intéressant de noter que l'expression grecque « il était malade » est à l'aoriste ingressif, ce qui signifie que la maladie d'Épaphrodite s'aggravait progressivement.
- Bien que le texte ne précise pas de quelle maladie souffrait Épaphrodite, il est certain qu'il se souciait davantage du bien-être des Philippiens que du sien.
 - Il semble que ce soit ainsi que Paul fait l'éloge d'Épaphrodite dans son épître aux Philippiens.
 - Tout au long de son service auprès de Paul, malgré sa propre maladie qui le menaçait de mort, Épaphrodite s'efforçait encore de donner le meilleur de lui-même jusqu'au bout.
- Cette profonde préoccupation témoigne de l'altruisme d'Épaphrodite et nous sert d'exemple à suivre.
 - Ce type d'angoisse profonde, allié à un engagement indéfectible envers le ministère, est celui que Jésus éprouve avec une intensité abondante dans le jardin de Gethsémani.
 - C'est dans la plus grande angoisse de Jésus que jaillit la réalité de son engagement le plus important : accomplir la volonté du Père.
- Paul poursuit au verset 27 en mentionnant que malgré la maladie dont souffrait Épaphrodite, Dieu est intervenu de manière puissante.
 - Paul décrit donc cette guérison divine comme une miséricorde de Dieu.
- Là où la mort d'Épaphrodite aurait causé une grande tristesse à l'Église de Philippiens, elle aurait causé une tristesse encore plus grande à Paul.
 - Il faut bien comprendre que l'emprisonnement de Paul, en plus de son expérience de mort imminente, a dû être une pilule difficile à avaler.
 - Mais la miséricorde de Dieu intervint, ce qui provoqua chez Paul une grande joie et un vif enthousiasme à l'idée de renvoyer Épaphrodite comme un grand encouragement pour l'Église.
- La réalité pour beaucoup d'entre nous, surtout lors des périodes de grande tristesse, est qu'il est souvent insupportable de traverser cette épreuve car il se passe tellement de

choses.

- Et au moment où l'on pense que c'est suffisant, on a parfois l'impression de recevoir un nouveau coup de poing de la vie.
 - Pourtant, Paul nous montre qu'il y a des moments dans nos souffrances où nous pouvons percevoir la main miséricordieuse de Dieu dans la situation.
 - Car la réalité, c'est que le Seigneur est avec nous en toutes circonstances.
- Ce que je trouve si encourageant dans le texte, c'est qu'aux versets 28 à 30, Paul, après avoir été témoin de la guérison divine d'Épaphrodite par le Seigneur, le renvoie chez lui.
 - Le renvoi d'Épaphrodite chez lui n'était pas motivé par la déception liée à sa maladie prématurée, mais plutôt par la joie et le réconfort de l'Église.
- C'est presque comme si Paul avait anticipé que le retour d'Épaphrodite aux Philippiens donnerait l'impression qu'Épaphrodite avait échoué dans sa mission.
 - Je mentionne cela parce que Paul relate la réalité de la gravité de la maladie d'Épaphrodite à trois reprises (vv.26, 27, 30).
 - Il s'agit peut-être donc du désir de Paul de rassurer et d'encourager les Philippiens dans leurs efforts pour répondre à ses besoins.
- Paul voulait encourager les Philippiens en leur faisant savoir que leur travail n'était pas vain et qu'Épaphrodite n'avait pas failli à sa mission de service.
 - Paul déclare donc qu'ils doivent accueillir Épaphrodite dans le Seigneur avec joie et le tenir en haute estime (avec une grande valeur).
 - Une fois de plus, nous constatons l'affection paternelle que Paul porte à l'Église de Philippiens.
- Ainsi, Paul, prenant Épaphrodite comme exemple d'humilité et de service, propose à l'Église un modèle de service et d'humilité envers autrui à l'image du Christ.
 - Le fait qu'Épaphrodite ait failli mourir au service de ses frères pour la cause du Christ témoigne de son imitation du Christ dans son ministère.
 - Car lorsque nous, en tant que corps de croyants, travaillons comme pour le Seigneur et vivons comme pour le Seigneur, avec l'esprit tourné vers le Seigneur, cela nous amène à agir différemment.
 - Voilà le service et l'humilité d'un soldat au service du Seigneur !
 - Un soldat sur le champ de bataille n'a qu'un seul objectif en tête : sa mission, quel qu'en soit le prix.
 - C'est exactement le sentiment de Paul concernant son service pour l'Évangile aux anciens d'Éphèse dans [Actes 20:24](#).

[Actes 20:24](#) Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu.

- Les vies de Paul, Timothée et Épaphrodite nous offrent des exemples d'hommes qui ont vécu d'une manière digne de l'Évangile.
 - Cependant, comme nous l'avons constaté la semaine dernière, l'exemple suprême que nous devons imiter est celui du Christ.
 - En toutes choses, nous devons servir le Seigneur comme des sacrifices vivants.
 - Ceux en qui nous remettons quotidiennement notre vie au Seigneur pour servir Dieu et notre prochain.
 - Dans tout cela, le but, dans et par nos vies, est que le Christ puisse être exemplifié par notre manière de vivre.
 - Car en toutes choses, notre vie pour le Christ devient une lumière pour le monde, qui brille intensément dans les ténèbres.
 - Prions.